



Cet article a été publié dans le CME, numéro 51-3, et est republié avec la permission du CMEA / ACME.

Les cinq principes fondamentaux de el Sistema

Par Jonathan Andrew Govias

Résumé: Cet article fournit un examen inductif des pratiques du réseau de l'Orchestre national des jeunes du Venezuela.

Imaginez qu'on vous demande de décrire le système d'éducation musicale d'une nation en aussi peu de mots que possible. L'omission de la richesse des activités financées et gérées par une gouvernance privée (tels que les écoles de jour spécialisées, les éducateurs indépendants, les conservatoires, les orchestres de jeunes et les instituts Suzuki, Kodaly, Orff et Dalcroze) ne fait que réduire la grandeur du problème sans réduire sa complexité. Même les écoles publiques sont régulièrement incitées à équilibrer les exigences des programmes d'études d'État avec les démographies régionales uniques, les niveaux de financement public et l'appui communautaire. En fin de compte, il serait pratiquement impossible d'en parler, sauf en utilisant un vernaculaire simple et général, ne serait-ce que pour des raisons de clarté, sinon pour la brièveté, en se concentrant sur les principes philosophiques plutôt que sur les détails de la vie de tous les jours.

Ce sont précisément les défis rencontrés pour décrire ou expliquer le programme national d'éducation musicale du Venezuela, couramment connu sous le nom de el Sistema. À certains égards, la ressemblance avec ses contreparties nordiques est exacte: le mot Sistema englobe la richesse des activités musicales éducatives soutenues du public au niveau national, tout comme les soins de santé ou

les «systèmes» de justice qui se réfèrent à de grands organismes plutôt qu'à des procédures médicales ou judiciaires spécifiques. Il existe des systèmes au sein de el Sistema, certains sont d'une importance critique, mais aucun d'entre eux ne l'est dans le sens strict d'un programme ou d'une méthode pédagogique. En fait, une grande partie de la pratique de el Sistema serait très familière et résonnerait fortement chez les professeurs de musique de notre pays. Les différences majeures entre «le système» et nos pratiques canadiennes, en dehors de la question d'envergure, se trouvent au niveau de principes philosophiques.

Concrètement, el Sistema est un programme national d'éducation musicale extracurriculaire, offrant des expériences de musique classique dans des ensembles pour les individus âgés de 3 à 30 ans. Le modèle théorique de base est organisé à partir de cinq principes fondamentaux, les caractéristiques directionnelles distinctes qui peuvent être identifiées de façon uniforme dans plus de 180 écoles de musique (aussi connues sous le nom de núcleos) desservant collectivement plus de 300 000 enfants. Ces principes ont été dérivés par induction à partir de la combinaison d'observations directes et d'expériences pratiques faites par l'auteur au sein de multiples núcleos à travers une vaste distribution géographique. Ce sont des distinctions qualitatives seulement parce qu'ils tentent d'identifier et d'expliquer les racines de la pratique sans pour autant définir la maîtrise ou la perfection avec lesquelles cette pratique est offerte. En dernier lieu, à l'exception du premier principe, le différenciateur le plus important à partir duquel tout le reste découle, les principes ne sont présentés dans aucun ordre particulier.



Le changement social

À mesure que chaque principe sera décrit ou élaboré, leur interconnexion deviendra évidente. Cependant, la première caractéristique de *el Sistema* est celle qui les définit et les façonne. L'objectif d'une transformation sociale est au cœur de *el Sistema*, avec de multiples retombées. Au niveau le plus concret, le *núcleos* fournit un environnement sécuritaire pour les jeunes pendant des périodes où ils seraient autrement le plus à risque. La tangibilité de cette fonction résonne fortement chez certains responsables politiques et parents, mais décidément, ce n'est que l'effet de base. Les professeurs de musique du monde entier apprécieront d'emblée comment les activités au sein du *núcleos* sont structurées, disciplinées, exigeantes et enrichissantes à plusieurs niveaux. La rigueur inévitable de ces qualités est bien cachée par la nature artistique — et agréable! — des activités, mais c'est là que réside l'essence même de ce programme où les missions sociales et artistiques sont intrinsèquement liées. Dans *el Sistema*, le changement social a lieu grâce à la poursuite de l'excellence musicale, avec la discipline qu'elle exige et les liens affectifs qu'elle tisse par des efforts et des succès communs.

Les ensembles

Les efforts et les succès communs exigent une interaction de groupe, de sorte que le principal véhicule pour l'accomplissement de la mission de *el Sistema* est l'ensemble. Auparavant, les ensembles prenaient la forme d'un orchestre classique, mais depuis quelques années les chorales sont aussi incluses. *El Sistema* met les instruments et la musique entre les mains des enfants, mais plutôt que de les conduire immédiatement aux salles de répétition pour un travail solitaire, il les place d'abord dans le milieu collaboratif et interdépendant de l'ensemble. En tant que membres d'un orchestre ou d'une chorale, les élèves doivent

Les cinq principes fondamentaux de *el Sistema*

1. Le changement social: l'objectif premier est la transformation sociale *par* la poursuite de l'excellence musicale. L'une découle de l'autre, et aucune des deux n'est favorisée au détriment de l'autre.
2. Les ensembles: le point de mire de *el Sistema* est l'expérience orchestrale ou chorale.
3. La fréquence: les ensembles *el Sistema* se réunissent plusieurs fois chaque semaine pour des périodes de temps prolongées.
4. L'accessibilité: les programmes *el Sistema* sont gratuits et ne sont pas sélectifs dans leur admission.
5. La connectivité: chaque *núcleo* est lié au niveau urbain, régional et national, formant un réseau cohérent de services et d'opportunités pour les étudiants de tout le pays.

apprendre et contribuer d'une manière simultanée, ce qui leur permet de recevoir un appui pratique et immédiat de leurs pairs alors qu'ils confrontent des défis en équipe et doivent construire et modéliser les attributs de coopération d'une communauté symbiotique saine afin d'atteindre le succès.

La fréquence

Les ensembles du programme *el Sistema* se rencontrent quatre, cinq, voire même six fois la semaine, sous la simple logique que plus les élèves ont de contacts avec le programme, plus il sera facile d'influencer leur vie positivement. Le degré de contact fait partie de l'argument de base sociale visant à minimiser les occasions à risques élevés, mais il joue également un rôle crucial dans la création de l'ethos environnemental essentiel du programme: celui d'une production musicale amusante et détendue. Les interactions constantes favorisent également le développement de groupes d'individus semblables, puisque les relations sont forgées et renforcées par des expériences partagées de longue durée.

L'accessibilité

La musique est indéniablement une activité coûteuse. Un programme visant le changement social manquerait à sa mission s'il se permettait d'exclure des individus pour des raisons socio-économiques. Toutes les activités à l'intérieur du programme de *el Sistema* sont gratuites, avec des instruments et de l'enseignement offerts sans frais aux participants du programme. D'autant plus important, l'admission n'est pas fondée sur la maîtrise musicale, afin que les élèves puissent éviter l'inévitable paradoxe par lequel l'aide que l'on veut apporter serait offerte uniquement à ceux qui peuvent se payer l'instrument et la formation nécessaire pour passer les auditions d'entrée.

La double politique d'accessibilité et de non-sélectivité réclame que el Sistema fonctionne comme une méritocratie, mais sous une grille d'évaluation très différente. Les réalités budgétaires limitent la disponibilité des places ainsi que le nombre d'instruments, la continuation d'un étudiant dans le programme dépendra donc de son effort et de son engagement, clairement différenciés de son progrès musical: la ponctualité et l'effort sont considérés plutôt que l'acquisition de la maîtrise technique. Il est raisonnable de se demander si ces politiques d'accessibilité et de non-sélectivité ont compromis le niveau d'excellence du programme, mais la réponse est extrêmement opposée. Lors de leurs spectacles acclamés partout dans le monde, les orchestres de jeunes de el Sistema ont démontré de façon concluante que le programme a identifié et encouragé l'excellence en donnant des possibilités à beaucoup plus d'individus.

La connectivité

L'idéal du changement social exige un milieu d'apprentissage optimal pour chaque participant, un où le niveau du défi et de l'opportunité pour la croissance est complété par la possibilité de contribuer de façon constructive. Les étudiants requièrent également des motivations extrinsèques, ainsi que de nouveaux niveaux d'engagement et de participation auxquels viser. C'est ici que le réseau national, le Sistema proprement dit, joue un rôle crucial. Avec plus de 180 nucléos à travers le pays, plusieurs d'entre eux ayant plus d'un orchestre, il y a toujours un endroit approprié où chaque individu puisse jouer et grandir. Les élèves se déplacent librement dans le réseau le plus avantageusement possible, selon un chemin clairement défini allant de l'orchestre débutant à l'orchestre de renommée mondiale. Le réseau permet également l'ampleur géographique étonnante du programme par le biais du partage des ressources. Il élimine la concurrence entre nucléos en organisant des rencontres aux niveaux régionaux et national. C'est un formidable engin pour développer les habiletés grâce à sa capacité d'identifier et d'encadrer les futurs leaders. Il offre aussi un monde de possibilités musicales aux participants. Lorsque Maestro Abreu a déclaré: «Il n'y a pas de système dans el Sistema», il ne parlait que dans les limites étroites de l'interaction enseignant-élève. Il y a bien sûr un système. Cependant, ce dernier est ni pédagogique, ni scolaire, mais plutôt structurel et cela est crucial au succès du programme.

Les omissions

Le processus du choix de cinq principes fondamentaux n'était certainement pas facile pour une organisation aussi complexe, dynamique et étendue comme

el Sistema, et il existe sans aucun doute de bonnes raisons pour y faire des ajouts. Mais toute discussion sur les principes mentionnés ci-dessus serait incomplète sans une certaine reconnaissance de ceux qui ont été omis. Par exemple, il y a plusieurs autres qualités qui pourraient être légitimement attribuées au programme, telles que:

- Une passion pour la mission
- La qualité du produit
- Une gouvernance et un leadership exceptionnels
- Une gestion financière éthique et responsable
- Un engagement visant à l'innovation et à l'apprentissage
- La neutralité politique

Ces qualités ont été exclues en vertu de la simple logique qu'elles représentent les caractéristiques retrouvées chez toutes les organisations efficaces, plutôt que les caractéristiques qui distinguent et différencient el Sistema. L'absence de qualificatifs tels que les genres et modes musicaux est également tout à fait délibérée. El Sistema a pu à l'origine être un programme d'orchestre, mais ses récentes incursions dans le monde de la musique chorale, du Big Band et de la musique traditionnelle, entre autres, font que de telles distinctions soient peu judicieuses. Il y a cependant deux autres qualités suggérées comme étant essentielles à el Sistema, l'intensité et la passion, qui ont également été omis des cinq principes fondamentaux, mais elles méritent d'être explorées plus en détail.

L'intensité

Elle est l'un des éléments les plus mal compris au sein de el Sistema. Le modèle vénézuélien présente principalement une relation inverse et non directe entre la fréquence et l'intensité. La fréquence «d'une fois par semaine» pour les répétitions d'orchestre ou pour les leçons privées est profondément enracinée dans les traditions pédagogiques musicales occidentales, mais exiger lors de répétitions ayant lieu cinq jours par semaine la même intensité que lors d'une répétition hebdomadaire est une formule pour brûler les étudiants. L'apprentissage musical au Venezuela est agréable et détendu, parce que la fréquence des répétitions permet aux participants et aux enseignants d'aborder la matière avec plus de patience et d'humour et avec beaucoup moins de stress. Toutefois, il est bien connu que le stress et l'intensité peuvent être sains en modération, c'est pourquoi plusieurs fois par année les nucléos ont des «Seminarios», des périodes de haute pression ne dépassant jamais plus de deux semaines, lors desquelles les étudiants se préparent d'une manière très concentrée pour un concert spécial.

La passion

L'auditoire, lors des concerts d'orchestre de *el Sistema*, commente d'une manière universelle sur l'énergie extraordinaire et le plein engagement émotionnel et physique avec lesquels les musiciens jouent. C'est ce qui rend les performances aussi viscérales et aussi inspirantes. Mais de suggérer que la passion est une qualité fondamentale de l'enseignement au sein de *el Sistema* est presque insultant pour tous les enseignants à l'extérieur du Venezuela, qui s'efforcent eux aussi d'apporter une sincère ferveur à leur matière dans leurs salles de classe.

La passion émane de la création d'un milieu adéquat, un milieu généré par la compréhension des cinq principes fondamentaux et de toutes leurs implications, et non pas par les encouragements irréflectés incitant à jouer plus fort et plus vite ou en bougeant son corps davantage. L'enthousiasme et l'énergie des enseignants jouent bien sûr un rôle majeur, mais l'encadrement pour faire grandir cette passion est d'abord présent lorsque la relation entre la fréquence et l'intensité est bien comprise, que les répétitions sont sans pression et que l'accent est mis sur la musique et sur le plaisir et non sur l'obtention de la perfection le plus rapidement et efficacement possible. La passion est aussi facilitée par le réseau des *núcleos*: lorsque le niveau de défi est toujours approprié et lorsque personne ne s'ennuie ou, inversement, est effrayé ou accablé, l'expérience devient beaucoup plus agréable. Et, enfin, faire de la musique avec des amis et des «compagnons d'armes» est à la fois une joie et un privilège, tous les musiciens professionnels ou

amateurs en seront d'accord. L'objectif de *el Sistema* est de donner à ses participants toutes les occasions de réussir en tant que musiciens et en tant qu'êtres humains, et, surtout, de leur donner la possibilité d'aimer ce qu'ils font par le biais de multiples associations positives. C'est *ceci*, plus que toute autre chose, que représente *el Sistema*: un cadre pour faire de la musique qui fait ressortir le meilleur chez les gens.

Conclusion

Alors que de nombreux organismes artistiques, villes et même nations essayent de reproduire *el Sistema* dans des conditions sociales, culturelles et économiques extrêmement diverses, la compréhension du programme dans des termes qui guideront les actions autant que l'esprit n'a jamais été aussi importante. Dans cet esprit, les cinq principes fondamentaux ne sont pas destinés à être normatifs. Ils sont là plutôt pour aider à clarifier les différences fondamentales entre les systèmes traditionnels d'éducation musicale et *el Sistema*. La logique en est simple: plus notre compréhension des divergences philosophiques ou pratiques est grande, plus les occasions de les joindre avec succès vont émerger.

Ultimement, la discussion ne doit pas et ne s'arrêtera pas ici. *El Sistema* en tant qu'organisation est dans un état constant d'évolution, ses chefs ayant le génie d'identifier et d'assimiler les meilleures pratiques nouvelles. Est-ce là un autre principe fondamental? À nous d'en discuter.

Le Dr Jonathan Andrew Govias est chef d'orchestre, consultant et éducateur pour les programmes de *el Sistema* sur quatre continents. Membre de la classe inaugurale des Boursiers Abreu (Abreu Fellows) au New England Conservatory, il a acquis une réputation internationale pour ses aperçus réfléchis et pragmatiques fondés sur ses expériences avec la théorie et la pratique de *el Sistema*, offrant des discours au Royal Festival Hall (Royaume-Uni), à Salvador (Brésil), à l'Université de Cape Town (Afrique du Sud) et à l'Université Western Ontario au cours de la dernière année. Ses articles explorant les dimensions pédagogiques, sociales, scolaires et même économiques du programme national de musique du Venezuela ont paru dans des publications internationales dont *The Strad*, le *National Music Magazine* (Canada) et *La Scena Musicale*. Il a activement contribué à l'élaboration d'initiatives nationales *el Sistema* au Royaume-Uni et en Afrique du Sud. Nommé directeur musical d'un orchestre professionnel à l'âge de 22 ans, il a depuis obtenu un doctorat en direction d'orchestre et a travaillé avec des symphonies d'un bout à l'autre du monde, y compris une première performance avec l'Orchestre du Centre national des arts en juin 2009 (Canada). 2010 a vu une première performance avec les célèbres orchestres de jeunes au Venezuela où il a été nommé directeur musical d'un grand festival d'été. Il a aussi reçu une invitation au Schleswig-Holstein Musik Festival Meisterkurse en Allemagne.